



AOI au Cambodge

# Découverte d'un projet de développement

*Deux étudiants, en fin de 6e année, Vincent Goldberg et Roddy Kheng, bénéficiaires d'une bourse du Conseil départemental de l'Ordre des Chirurgiens-dentistes d'Indre-et-Loire et de l'Union régionale des professions de santé (URPS) du Centre, ont pu se rendre au Cambodge pendant un mois en 2013 et découvrir le projet AOI. Faisant suite à la découverte de ce projet de développement, ils viennent de soutenir leur thèse\*, obtenant les félicitations du jury. Ils nous livrent leurs impressions.*

## **Pourquoi avoir choisi l'aide au développement comme sujet de thèse ?**

**Vincent Goldberg et Roddy Kheng :** C'est le même chemin intellectuel qui nous a conduits à découvrir l'aide au développement. Nous étions sensibles à la cause de l'aide humanitaire et avions pour projet d'y participer à la fin de nos études ; et puis nous cherchions à élargir notre champ d'action professionnel. Au moment de choisir nos sujets de thèses d'exercice, nous nous

sommes tout naturellement tournés vers cette thématique. Au fil de nos recherches et de l'expérience vécue sur le terrain, nous avons évolué dans notre positionnement, passant de l'aide humanitaire à l'aide au développement.

## **Comment l'expérience a-t-elle commencé ?**

Roddy avait eu, en première année d'études dentaires, une expérience de mission ponc-

tuelle qui, après réflexion, l'avait laissé dubitatif. Ses doutes portaient sur le sens de son action et le manque de pérennité après son passage. C'est cet élément central – la pérennité – qui nous a menés à nous intéresser à l'aide au développement.

L'Aide odontologique internationale (AOI) s'est imposée comme étant une des références en matière d'aide au développement pour la santé bucco-dentaire. Sa présence au sein de la faculté de Montrouge était



une aubaine pour obtenir plus d'informations. Elle proposait à trois étudiants une bourse de découverte d'un projet de développement au Cambodge. C'était une excellente occasion de voir en pratique ce que nous venions de percevoir en théorie.

### En quoi a consisté la découverte du projet de développement ?

Arrivés à Phnom Penh, le coordinateur de l'AOI, le docteur François Courtel nous a présenté le bilan des activités depuis 1998. Nous avons pu suivre le travail quotidien des membres du Bureau national pour la santé bucco-dentaire (BNSBD), au ministère de la Santé. Nous les avons accom-



pagnés à Kompong Thom, à Battambang et à Kompong Som (Sihanoukville) et avons visité les hôpitaux et centres de santé récemment réhabilités, ou en voie de l'être. Ils soulignaient l'importance capitale d'une bonne coopération entre ONG et institutions locales : les aides deviennent cohérentes, intégrées et donc plus efficaces. Cette situation n'est pourtant pas toujours le cas, c'est très regrettable.

Nous avons pu comprendre les options et la méthodologie choisie pour les rénovations et la mise en place des standards de stérilisation (autoclave ou cocotte-minute, conditionnement en kits d'instruments sous tissu ou sachet plastique, etc.). Le personnel soignant des hôpitaux et centres de santé accueille très positivement les formations et rénovations proposées par le BNSBD.

Dans un des centres de santé, près de Battambang, nous avons pu assister à la formation faisant suite à la rénovation des locaux. Deux vidéos de formation étaient projetées : l'une, réalisée en partenariat avec l'AOI, commentait les mauvaises pratiques cliniques liées au manque d'hygiène ; l'autre, conçue par l'OMS, présentait les risques liés à un traitement inadéquat des déchets médicaux. Le personnel était vivement intéressé, l'importance de ces formations en hygiène, à l'échelle nationale, devenait très évidente.

La visite de la faculté dentaire publique à Phnom Penh nous a permis de découvrir

les modifications de protocole d'asepsie intégrée dans l'activité quotidienne. Des efforts continus sont évidemment à soutenir pour maintenir ce protocole.

Nous avons pu assister à une formation régionale organisée par le BNSBD dans le sud du Cambodge. Sa forme nous a particulièrement intéressés. Les intervenants cherchaient à ce que chaque dentiste se présente et s'entretienne avec ses collègues. L'idée était manifestement de créer des liens, un réseau, au sein duquel une dynamique s'installerait et entraînerait l'amélioration des compétences et des pratiques cliniques.

### Quels enseignements tirez-vous de cette expérience ?

Cette bourse nous a permis de découvrir en quoi consistait l'aide au développement dans le domaine de la santé bucco-dentaire. La tâche est complexe, de nombreux facteurs interviennent. Nous avons pu observer combien elle devenait efficace et contribuait au bon déroulement du projet quand elle se montrait simplement « facilitatrice ». L'équipe locale, étant maître d'œuvre, assure la pérennité. L'exemple du Cambodge est particulièrement intéressant, c'est un pays qui se reconstruit presque totalement, à la suite de la douloureuse période des Khmers Rouges. Nous nous étions questionnés sur l'efficacité et la pérennité de certaines missions ponctuelles ; nos recherches et ce séjour ont confirmé nos intuitions : l'aide au développement nous paraît la voie à privilégier. Enfin, nous avons été confortés dans le désir d'étendre nos compétences en santé publique.

## Titre des thèses

Vincent Goldberg : « Évolution du concept de l'humanitaire : de l'aide d'urgence à l'aide au développement, en particulier en odontologie. »

Roddy Kheng : « De la réflexion à la mise en place d'une mission d'amélioration de l'hygiène dans le cadre de l'aide au développement. Rapport sur l'action de l'AOI au Cambodge. »